

Régiment Azov

Le **régiment Azov** (en ukrainien : Полк « Азов », *Polk « Azov »* et Окремий загін спеціального призначення «Азов», *Okremyi Zahin Spetsialnoho Pryznachennya « Azov »*), jusqu'à septembre 2014 le **bataillon Azov** (en ukrainien Батальйон « Азов », *Batal'ion "Azov"*), connu aussi sous le nom des « **hommes en noir** »², est une unité d'extrême droite³ néonazie^{4,5,6} et suprémaciste blanche⁷ intégrée à la garde nationale de l'Ukraine.

Il est placé sous le commandement du ministère de l'Intérieur d'Ukraine et intégré aux « forces de défense » par l'État-major ukrainien. Ce bataillon, chargé de lutter contre l'insurrection armée pro-russe à l'Est, a été formé le 5 mai 2014, d'abord à Marioupol pour garder les bâtiments administratifs⁸. Ensuite le bataillon a été basé à Berdiansk. Il doit son nom à la mer d'Azov. Il était composé d'environ 800 volontaires fin 2014, mais vit ses effectifs rapidement augmenter en raison de sa popularité croissante durant l'année 2015, puis l'année suivante, portant le nombre de combattants potentiels à plus de 4 000 à la fin de 2016. Il est estimé en 2022 à entre 3 500 et 5 000 hommes.⁹ Azov, d'abord bataillon, connaîtra successivement le format régimentaire puis celui d'une brigade elle-même divisée en plusieurs petites unités.

Le bataillon est accusé de nombreuses violations des droits de l'Homme.

Sommaire

Organisation

Création

Financement

Création d'un parti politique

Entraînement

Base d'entraînement

Entraînement américain

Camp d'été pour enfants

Effectifs

Commandement

Volontaires ukrainiens

Volontaires étrangers

Actions

Opérations

Exactions

Idéologie

Néonazisme

Accusations d'antisémitisme

Emblèmes

Wolfsangel inversée

Soleil noir

Autres symboles nazis

Notes et références

Voir aussi

Articles connexes

Liens externes

Organisation

Création

Alors que l'État ukrainien est proche de la faillite, que de nombreux soldats de l'armée nationale ont déserté¹⁰, et aussi pour pallier une armée ukrainienne désorganisée et peu motivée, dont les appelés du Donbass ne sont plus envoyés combattre dans l'Est du pays, par crainte qu'ils ne changent de bord¹¹, le 13 avril 2014, au lendemain des référendums de Lougansk et de Donetsk, le ministre de l'Intérieur du gouvernement Iatseniouk I Arsen Avakov décide de former des milices armées spéciales, afin de lutter contre l'insurrection séparatiste à l'Est. Les actions de combat qui sont menées sont dénommées « opérations antiterroristes » (ATO), afin de souligner l'illégalité de ces référendums.

Le bataillon Azov a été soutenu dès le départ par des organisateurs des manifestations de l'Euromaïdan de Kiev : Ihor Mossiyitchouk^[réf. nécessaire], porte-parole de l'« assemblée sociale-populaire » et membre du parti Secteur droit, Ihor Krivoroutchko, également membre du conseil politique du parti d'extrême-droite Secteur droit et Iaroslav Gontchar^[réf. nécessaire], l'un des organisateurs des manifestations d'Automaïdan en marge de l'Euromaïdan, etc.

Andriy Biletsky, leader des deux organisations ultranationalistes Patriotes d'Ukraine ainsi que de l'Assemblée sociale-nationale, en prend le commandement.

Le bataillon Azov est enrôlé dans l'armée régulière dès septembre 2014¹².

Même si des éloges peuvent être entendus au sujet de Azov comme celles du colonel Valentyn Fedichev qui déclare : « Azov a montré son âpreté au combat. Ses combattants ont mérité notre respect. Ils participent pleinement à l'effort commun. Nous avons un seul but, lutter contre les terroristes, un seul commandement, ce qui permet une collaboration totale »¹³, il reste des voix qui ne cachent pas leur méfiance envers cette unité comme un proche collaborateur de l'ancien secrétaire Andriy Paroubiy, membre du conseil national de sécurité et de défense de l'Ukraine, confie que « ni le gouvernement, ni le commandement militaire ne font confiance aux bataillons de volontaires »¹⁴. Méfiance légitime puisqu'un combattant d'Azov menace le gouvernement de Kiev en disant : « Lorsque nous en aurons fini avec les prusses, nous retournerons à Kiev pour y mettre de l'ordre »¹³.

Financement

Le principal financement est assuré par l'oligarque milliardaire ukraino-chyprio-israélien Ihor Kolomoïsky¹⁵, nommé gouverneur de Dnipropetrovsk en mars 2014¹⁶; Ihor Kolomoïsky offre des récompenses à ceux qui remettent des armes aux autorités, notamment 1 500 dollars pour un AK-47¹⁷, l'arrestation d'un rebelle pro-russe vaut 10 000 dollars et la libération d'un bâtiment occupé par les séparatistes, 200 000 dollars¹⁸.

Régiment Azov <p>Полк «Азов»</p>	
 <div> <div> </div> <div>АЗОВ </div> </div>	


 Insigne du Corpus noir (ukrainien : Чорний Корпус) du bataillon « Azov ».

Ihor Kolomoïsky offre même un million de dollars à celui qui assassinerait le député pro-russe et ancien candidat à la présidentielle ukrainienne du 25 mai 2014, Oleg Tsarev¹⁹.

Ihor Kolomoïsky fait l'objet de poursuites par le Comité d'enquête russe pour « organisation de meurtres, de recours à des moyens et méthodes de guerre illégaux », etc. Un mandat d'arrêt international est prévu²⁰.

Dès septembre 2014, date à laquelle le bataillon Azov intègre la garde nationale ukrainienne, le financement et l'armement sont assurés par le ministère de l'intérieur ukrainien et les combattants touchent une solde de 6 000 hryvnia (316 \$)¹².



Logo du bataillon Azov.

Création d'un parti politique

Le 14 octobre 2016, sous l'égide d'Andri Biletsky, trois cents membres du régiment et du corps civil créent à Kiev un nouveau parti appelé Corps national dont l'ambition affichée est de « prendre le pouvoir par les urnes lors des prochaines élections présidentielle et législatives et de reconquérir les territoires occupés par les séparatistes prorusses dans l'est du pays²¹ ». Bien qu'un temps déclaré candidat, Andri Biletsky renoncera finalement se présenter à l'élection présidentielle ukrainienne de 2019²².

Entraînement

Base d'entraînement

Avec l'autorisation des autorités de Kiev, l'usine ATEC, une ancienne usine de tracteurs désaffectée dans la banlieue de Kiev, sert de caserne et de terrains d'entraînement pour le régiment Azov. Le responsable du centre est un dénommé Gratch qui fut avant la guerre du Donbass, un responsable des ventes pour une petite société de produits chimiques. Les ateliers de l'usine servent à réparer les tanks de l'unité²³.

Cependant, l'existence de cette base est remise en cause en novembre 2014, par l'ancienne direction de l'usine Atek qui demande au président Porochenko d'agir contre l'occupation illégale de leur usine par le régiment Azov²⁴. Le 31 juillet 2015, 150 miliciens d'Azov manifestent à Kiev près du siège de l'administration fiscale afin d'empêcher la vente de l'usine Atek qui leur sert de base d'entraînement en formant une chaîne vivante pour empêcher le passage des députés et en scandant « Atek est une base militaire, pas un business »²⁵.

Entraînement américain

Le ministre de l'Intérieur de l'Ukraine, Arsen Avakov déclare dans un post Facebook que les États-Unis vont envoyer à partir du 20 avril 2015, 290 parachutistes en Ukraine entraîner des unités comme le bataillon Azov²⁶. Par contre, le gouvernement canadien qui enverra des troupes pour entraîner l'armée ukrainienne, refuse de former le régiment Azov pour ses sympathies au néonazisme²⁷. Jason Kenney, ministre de la défense, précise que le Canada ne doit « pas permettre qu'un petit nombre de pommes pourries dans un bataillon définisse la nouvelle Ukraine »²⁸.

Cependant, le 12 juin 2015, le Congrès américain vote un amendement qui interdit toute formation militaire et financement pour le régiment Azov²⁹. Selon les élus américains, le régiment Azov est considéré comme une « troisième force » dans la guerre du Donbass, non soumis à l'autorité du président de Petro Porochenko et ignorant les accords de Minsk. À la suite de ce vote, le représentant démocrate John Conyers déclare qu'il est satisfait que « nos militaires ne formeront pas cet odieux et méprisable bataillon nazi »³⁰.

En 2016, suite à des pressions du Pentagone, l'amendement Conyers-Yoho qui bannissait le financement de groupes néo-nazi a été annulée.³¹

Camp d'été pour enfants

Le régiment Azov sous la tutelle de son corps civil a mis en place depuis l'été 2015, un camp d'été dans les environs de Kiev qui accueille les Azovets, c'est-à-dire, les enfants et adolescents à partir de 6 ans dont les parents sont des miliciens d'Azov afin d'apprendre le maniement des armes de guerre et des techniques de combats et aussi acquérir des compétences d'auto-défense et de survie^{32,33} sur fond de chants patriotiques et de simulation de combats. Les camps d'été sont fréquents en Ukraine, mais celui-ci a la particularité d'être « *bien plus extrême* »³⁴.

Entraînement des civils

Des civils Ukrainiens, dont des personnes âgées suivent des formations militaires auprès du régiment Azov.³⁵

Effectifs

Commandement

Le commandant du régiment Azov est Andri Biletsky, dirigeant des organisations d'extrême-droite Assemblée sociale-nationale et Patriotes d'Ukraine, qui déclara que : « La mission historique de notre nation dans ce moment critique est d'amener les races blanches du monde dans une croisade finale pour leur survie (...) Une croisade contre les sous-hommes menés par les sémites »³⁶.

Le 10 juin 2014, le commandant adjoint Iaroslav Gontchar, seule personnalité issue du Euromaïdan, est congédié après avoir critiqué le bataillon Azov sur ses exactions et ses pillages³⁷.

Le 26 octobre 2014, à la suite de l'élection au Parlement d'Andri Biletsky, c'est Igor Tcherkass qui reprend le commandement du régiment²³.

Le 31 octobre 2014, le commandant adjoint, le lieutenant-colonel Vadim Troyan qui comme le rapporte *Le Figaro* « autrefois évolué dans la mouvance néonazie »³⁸ a été nommé par le ministre de l'Intérieur Arsen Avakov, chef de la police de l'Oblast de Kiev³⁹. Cette nomination fut condamnée par le grand-Rabbin de l'Ukraine Yaakov Bleich qui a exigé que « si le ministre de l'intérieur continue de nommer des personnes à la réputation douteuse et à l'idéologie entachée de fascisme et d'extrémisme de droite, le ministre de l'Intérieur doit être remplacé »⁴⁰.

Iaroslav Babych, un des chefs du régiment Azov a été retrouvé pendu à son appartement le 27 juillet 2015. Les différents qu'il entretenait de son vivant avec le reste de la hiérarchie d'Azov soulevèrent des soupçons sur la nature véritable de son décès, mais l'affaire resta sans suites⁴¹.

Volontaires ukrainiens

Iaroslav Gontchar affirme que le noyau des hommes est issu des services d'ordre et de manifestants de l'Euromaïdan depuis le 21 novembre 2013⁴².

Le commandant du bataillon déclare à la presse que ce bataillon « est formé de patriotes ukrainiens ayant déjà une expérience du combat de guerre »⁴³. Jusqu'au 18 mai, le bataillon n'a guère que 70 combattants au maximum, lorsqu'arrive à cette date un deuxième groupe d'environ cinquante hommes de 20 à 46 ans, venant de différentes régions d'Ukraine. Certains viennent du mouvement *Bratsvo* (« Fraternité »), mouvement de Дмитро Кортчинський, un grand nombre d'autres des Patriotes d'Ukraine, un groupuscule extrémiste qui appelle à une croisade chrétienne contre les juifs et les autres minorités qu'ils considèrent comme des « sous-hommes »⁴⁴. Et des combattants venus de l'Assemblée sociale-nationale dont Oleh Onodorozhenko⁴⁵, son chef idéologique. Un combattant du bataillon Azov déclare même que « Poutine n'est même pas un Russe. Poutine est un Juif⁴⁶. » Le reste de la troupe est sans dénomination politique, leur motivation demeurant l'argent.

Le 3 juin 2014, le bataillon intègre une quarantaine de volontaires entre 20 et 30 ans et son chiffre atteint déjà 250 combattants. Ils viennent de toute l'Ukraine. Un noyau dur vient des ultras du Dynamo Kiev^{47,48}, ceux-là mêmes qui ont agité un drapeau nazi pendant le match Angleterre - Ukraine au Donbass Arena lors de l'Euro 2012⁴⁹.

Le 5 septembre 2014, le journaliste polonais Wojciech Bojanowski révèle sur Twitter que la porte-parole du parti d'extrême droite **UNA-UNSO**⁵⁰ **Tetiana Tchornovol** combat au sein du bataillon Azov à **Marioupol**⁵¹.

En octobre 2014, un volontaire nommé Stepan Bayda déclare que « L'État ukrainien doit être indépendant et probablement non démocratique, ou du moins, ce n'est pas la démocratie existante qui doit perdurer : elle est synonyme d'irresponsabilité et de totale injustice »⁵².

En mars 2015, dans un article du journal USA Today, un sergent du bataillon Azov dénommé Alex reconnaît qu'il est « nazi » et que pas moins de 50 % de ses compagnons d'armes le sont. En revanche, Andriy Dyachenko, porte-parole de l'unité, avance que pas plus de 10 à 20 % des volontaires font état de convictions nazies et que le dénommé Alex n'est pas autorisé à s'exprimer pour le groupe⁵³.

En juillet 2015, peu de temps après la fusillade à **Moukatcheve**, où des membres du **Secteur droit** ont attaqué des civils faisant trois morts et treize blessés⁵⁴, 40 partisans du Secteur droit ont rejoint les rangs du régiment Azov⁵⁵.

Volontaires étrangers

En septembre 2014, Kirt, un chef de peloton du bataillon Azov, a reconnu que les opinions d'extrême droite de l'unité avaient attiré environ deux douzaines de combattants étrangers venus de toute l'Europe⁵⁶.

Certains se définissent comme apolitiques mais intervenants par conviction⁵⁷, tandis que l'ancien para Gaston Besson, plusieurs fois cité par la presse, se présente comme « un idéaliste, un révolutionnaire de gauche, (qui) s'est engagé en Croatie, avant de rejoindre les guérillas du Laos, de Birmanie, du Surinam ou de Colombie »⁵⁸. D'autres, qualifiés d'ultra-nationalistes⁵⁸, sont venus ensemble en train de France, de Suède, d'Italie, et même de Russie⁵⁹. L'unité Azov compte aussi des néonazis suisses de la **Misanthropic Division**^{60,61}, dont un Saint-Gallois de 38 ans, qui d'après le journal *SonntagsZeitung* est « un grand fan d'Hitler »⁶². L'unité a intégré des combattants étrangers de 19 nationalités différentes dont deux Américains⁶³.

Le contingent scandinave était constitué en grande partie de Suédois, le plus connu ayant été Mikael Skillt, ancien militaire de l'armée suédoise et membre du parti néonazi suédois **Svenskarnas parti (sv)** (« parti des Suédois »)³⁶, qui a rejoint le Bataillon Azov en tant que commandant d'une petite unité de reconnaissance et tireur d'élite. Lors d'une interview au journal suédois *Svenska Dagbladet*, Mikael Skillt a déclaré que « son but est une Ukraine blanche » et « je suis nationaliste et je veux être avec des Européens blancs en Europe » sachant que pour lui, les minorités juives, russes et arméniennes ne sont ni blanches, ni européennes⁶⁴ et voudrait dans ce but interdire les relations sexuelles interraciales⁶⁵. Un autre Suédois dénommé Severin, qui se réclame du national socialisme et s'est vu être refusé dans l'armée suédoise pour ses idées extrémistes, a rejoint le bataillon Azov. Il fut arrêté début 2016 par les services de sécurité intérieur ukrainien (SBU) et extradé vers la Suède⁶⁶. Leo Sjöhol, un volontaire suédois est mort dans un accident de la circulation⁶⁷. Le régiment comportait un ancien soldat des forces spéciales norvégiennes nommé Damian Breken qui se distingua lui aussi pour ses opinions ultranationalistes ainsi que pour ses violents abus de pouvoir sur de jeunes recrues.^[source insuffisante]

L'Italien Francesco Saverio Fontana, du groupuscule néofasciste **CasaPound**⁶⁸, officia des débuts du bataillon jusqu'en août 2014.

Un volontaire britannique nommé Chris Garrett⁶⁹.

Un combattant brésilien issu de la mouvance nationaliste qui se faisait appeler Frank Horrigan^[réf. nécessaire].

Le contingent français comprenait au moins dix ressortissants de France métropolitaine, dont Gaston Besson jusqu'en mars 2015, un ancien militaire, mercenaire lors des guerres de Yougoslavie chez les commandos d'extrême-droite croates du HOS (où il reconnaît avoir commis des crimes de guerre⁷⁰). Partisan d'une « troisième voie » pour une Europe « libre, sociale, nationaliste et chrétienne »⁷¹ il déclare ne pas exclure de s'attaquer au gouvernement pro-européen de Kiev, si les autorités officielles trahissent la révolution de Maidan⁷². On retrouve aussi deux mercenaires français connus sous les pseudonymes de Harley et Gibbs qui attendent « la vraie guerre. La Troisième Guerre mondiale »⁵⁷ ainsi que Thibault Dupire, ancien légionnaire aux convictions ouvertement d'extrême droite se réclamant lui aussi du national-socialisme ayant fait partie du régiment au début de l'année 2015 avant de rallier au mois de mars de la même année le bataillon Dnipro (où il fut impliqué à Dniepropetrovsk malgré lui dans l'altercation qui opposa Ihor Kolomoisky et ses miliciens aux troupes de l'armée régulière ukrainienne), puis la branche armée de Secteur droit où il occupait jusqu'en février 2016 les fonctions de combattant, formateur et recruteur pour les volontaires étrangers^[réf. nécessaire]. En mars 2016, Dupire fut accusé par la branche française de l'organisme de presse propagandiste pro-séparatiste *Doni press* d'avoir pris part pendant sa période d'activité en Ukraine à des crimes de guerre allant de bombardements ciblés sur des zones peuplées exclusivement de civils à des exécutions arbitraires sur l'arrière front en se fondant sur la capture d'écran d'un commentaire posté sur Facebook. Dupire démentit via son compte Facebook par la suite en argumentant sur le fait que ses propos n'avaient aucune autre vocation qu'être provocants et en appuyant dans sa justification sur les tendances à la désinformation et à la propagande en faveur du camp séparatiste des auteurs de ces allégations⁷³.

En juillet 2014, un combattant volontaire de nationalité canadienne se dénommant Lemko déclare que l'« Ukraine a deux ennemis - la Russie et l'UE »⁷⁴.

En décembre 2014, le groupe de protection des Droits de l'Homme de Kharkiv, une organisation des Droits de l'Homme ukrainien, a condamné le président ukrainien Petro Porochenko pour l'octroi de la citoyenneté ukrainienne et l'attribution d'une médaille à Sergei Korotkykh, un Biélorusse néo-nazi⁷⁵, qui sert en tant qu'officier au bataillon Azov^{76,77}.

Un instructeur des Forces spéciales de la Géorgie du nom de Georgi Djanelidze, qui a été envoyé au bataillon Azov de façon « semi-officielle »⁷⁸, a été tué en avril 2015⁷⁹. L'ancien président de la Géorgie, Mikheil Saakachvili s'est rendu à Maidan pour lui rendre un dernier hommage⁸⁰.

En janvier 2015, environ une vingtaine de volontaires Croates et Slovaques a rejoint le régiment Azov^{81,82}, certains viennent des sphères néonazies et ultranationalistes⁸³. Le ministre des Affaires étrangères croate Vesna Pusić a confirmé la présence de volontaires croates en Ukraine, le ministre russe des Affaires étrangères a appelé la Croatie à retirer ses citoyens du conflit. Vesna Pusić a répondu que la Croatie s'oppose à toute participation de ses citoyens à la guerre, qu'ils sont allés de leur initiative privée et que la Croatie travaille pour les ramener chez eux⁸⁴. Le ministre de l'Intérieur croate Ranko Ostojić déclare quant à lui que les volontaires croates se battent du côté légitime et ne commettent aucun acte proscrit selon la loi croate. Le plus illustre volontaire croate est Denis Šeler, ancien meneur des **Bad Blue Boys**, les ultras du **Dinamo Zagreb** classé catégorie C par l'UEFA c'est-à-dire ultra violent⁸⁵, qui a déclaré que l'Ukraine serait « le dernier front de la droite chrétienne en Europe » et que cette guerre présente l'opportunité de se battre « contre trois ennemis – la Russie, l'Union européenne et les États-Unis »⁸⁶.

Les accords de Minsk II en vigueur depuis février 2015, qui supposaient« le retrait de tous les groupes armés étrangers, des équipements militaires et des mercenaires du territoire ukrainien » ne purent jamais être mis totalement en application en raison de la présence de combattants étrangers au statut irrégulier toujours actifs en 2016⁸⁷.

Actions

Le bataillon est spécialement formé pour prêter main-forte aux opérations autour de la ville de **Marioupol** située au bord de la **mer d'Azov** et dont un certain nombre de bâtiments de l'administration locale ont été pris par les insurgés pro-russes en avril 2014.

Opérations

Le 6 mai 2014, près du village de Mangouch, une action est menée contre des hommes de la **république populaire de Donetsk** en infériorité numérique. Résultat : un homme du bataillon Azov est blessé, mais le bataillon réussit à capturer Igor Kakidzianov, ministre autoproclamé de la défense de la RPD, et à tuer un de ses accompagnateurs⁸⁸.

Dans la nuit du 7 au 8 mai 2014, le bataillon Azov est transporté à **Marioupol**, dans le but de procéder à des arrestations de militants pro-russes, de détruire les barricades et de reprendre les bâtiments administratifs⁸⁹. Le matin du 9 mai suivant, le bataillon atteint le centre de la ville où les blindés légers et les chars lourds sont arrêtés par une foule hostile⁹⁰ et les miliciens sont désarmés par la police locale⁹¹. Le commandant adjoint du bataillon Azov, Iaroslav Gontchar explique cet échec par « la trahison de la police et l'opposition de la population ainsi que l'incompétence de ceux qui planifient les opérations⁹² ».

Le 16 mai, après plusieurs jours d'affrontement, le bataillon quitte **Marioupol** vers sa base de **Berdiansk**⁹³, où de nouveaux volontaires sont attendus le 20 mai 2014, date à partir de laquelle de nouveaux entraînements et surtout des exercices tactiques ont lieu avec un encadrement de militaires ukrainiens formés en Ukraine et à l'étranger⁹⁴.

Le 26 mai, le bataillon accompagné du bataillon Ukraine, s'empare de **Ourzouf** de l'ancienne résidence secondaire de Lioudmilla Ianoukovitch, tenue par les opposants, où il trouve des armes⁹⁵. L'endroit leur servira par la suite de nouvelle base principale.

Le 12 juin, après une opération menée dans le centre-ville de Marioupol, un communiqué du bataillon déclare que le bataillon a capturé le maire autoproclamé de Marioupol qui avait fait allégeance à la république populaire de Donetsk, Alexandre Fomenko (parti communiste d'Ukraine), et le dirigeant du comité de Marioupol de la RPD, Nikolai Lissogor, ainsi qu'un autre activiste, Sergueï Zimnitski⁹⁶. Le 13 juin, la ville de Marioupol tombe sous les assauts des bataillons Azov, Ukraine et Donbass et des forces gouvernementales. Les forces ukrainiennes affirment que plusieurs insurgés sont tués ou blessés et que quelques soldats gouvernementaux sont blessés. Le drapeau ukrainien est à nouveau hissé sur la façade de l'administration locale et plus de trois cents personnes sont arrêtées⁹⁷. Mais le lendemain, cinq soldats ukrainiens sont tués par la résistance locale pro-russe dans une embuscade.

En juin 2014, le bataillon Azov appuyé par l'aviation, les hélicoptères et l'artillerie de l'armée ukrainienne ont lancé une offensive meurtrière à Slaviansk qui a provoqué environ 300 morts chez les séparatistes en 24 heures⁹⁸. La chancelière allemande Angela Merkel « a exhorté le président Porochenko à conserver un sens de la mesure dans ses actions légitimes contre les séparatistes et à protéger la population civile » lors de ses « opérations antiterroristes »⁹⁹.

Fin février 2015, la bataille de Debaltseve mobilise toute l'attention en raison de sa chute imminente aux mains des séparatistes et alors que plusieurs milliers de soldats de l'armée ukrainienne sont toujours piégés dans la ville quasi encerclée. Azov, avec d'autres bataillons de volontaires dont le bataillon Donbass dépêche en renfort un petit groupe d'environ une vingtaine de combattants pour aider à l'évacuation de la ville. Plus d'une dizaine sera faite prisonnière ou sera tuée pendant les derniers jours de la bataille jusqu'à ce que l'ordre de retraite soit donné. Les communications radios interceptées par les séparatistes pendant les derniers jours de la bataille laissent témoigner de la présence d'étrangers au sein des forces pro ukrainienne en raison des différentes langues utilisées dans les dialogues captés dont du français.

Après des mois de combats, le 3 juillet 2015, Andri Biletsky déclare « L'ennemi a abandonné Shyrokyne. Shyrokyne c'est l'Ukraine !!! »¹⁰⁰. Cependant, le 28 juillet 2015, les autorités militaires ukrainiennes ont ordonné aux combattants des unités Donbass et Azov de se retirer du village de Shyrokyne. À la suite de cet ordre, Andri Biletsky a déclaré que « si l'Ukraine est prête à abandonner Shyrokyne, alors nous devons être prêts pour la perte de Marioupol aussi » et de « ne pas céder au diktat des institutions internationales » en référence à la réclamation de l'OSCE pour démilitariser Shyrokyne¹⁰¹.

Exactions

Un rapport de l'ONU rapporte des actes de violations des droits de l'homme, dont des détentions arbitraires et des actes de torture, commises par les forces armées ukrainiennes et par des forces paramilitaires attachées auprès du ministère de l'Intérieur comme le bataillon Azov^{102,103}.

Le 8 septembre, lors d'une rencontre avec le Premier ministre Arseni Iatseniouk, le secrétaire général d'Amnesty International Salil Shetty exhorte le gouvernement ukrainien à mettre fin aux atteintes aux droits de l'homme et aux crimes de guerre commis par les bataillons d'engagés volontaires agissant aux côtés des forces armées ukrainiennes régulières¹⁰⁴.

Un autre rapport d'Amnesty International dénonce que les paramilitaires pro-européens, dont ceux du bataillon Azov, commettent des crimes de guerres en exécutant des otages et des prisonniers pro-russes en les décapitant¹⁰⁵.

Le 14 octobre 2014, les bataillons Azov et Aïdar, accompagnés par 4 000 personnes qui célébraient le 72^e anniversaire de la création de l'UPA ont tenté de prendre le Parlement ukrainien¹⁰⁶.

Le 28 septembre 2014, par ordre du gouverneur de Kharkiv, l'oligarque Ihor Balouta, des miliciens du bataillon Azov avec l'aide d'autres extrémistes ont abattu la plus grande statue de Lénine¹⁰⁷ qui a été recouverte de symboles nationalistes et néonazis¹⁰⁸ dont le wolfsangel du bataillon Azov. Le ministre de l'Intérieur, Arsen Avakov, minimise les faits en déclarant : « Lénine ? Laissez tomber. Tant que personne n'est blessé. Tant que cette raclure d'idole communiste n'ajoute pas encore au bilan des victimes » en refermant l'enquête pour vandalisme¹⁰⁹.

Le 1^{er} janvier 2015, à l'appel du Secteur droit, Svoboda et du bataillon Azov, une marche a été organisée pour une manifestation commémorant la naissance de Stepan Bandera¹¹⁰. Les manifestants, dont le bataillon Azov, ont marché jusqu'à la place Maïdan en scandant « Gloire à l'Ukraine ! Gloire aux héros ! Gloire à la Nation ! Mort aux ennemis ! La Russie est la prison des peuples »¹¹¹.

En novembre 2014, la direction de l'usine Atek fait appel au président Porochenko pour agir contre l'occupation illégale de leur usine par le régiment Azov²⁴. Le 31 juillet 2015, 150 miliciens d'Azov manifestent à Kiev près du siège de l'administration fiscale afin d'empêcher la vente de l'usine Atek qui leur sert de base d'entraînement en formant une chaîne vivante, dans le but d'empêcher le passage des députés et en scandant « Atek est une base militaire, pas un business »²⁵.

Les milices appelées « Droujini », unité pour maintenir l'ordre dans les rues du pays, peuvent agir dans la plus parfaite illégalité et n'hésitent pas à mener des actions coup de poing contre des dealers, des promoteurs immobiliers ou des militants LGBT¹¹².

En janvier 2018, le régiment Azov déploie une unité de patrouille, rue National Druzhyna à Kiev qui mène des pogroms contre la communauté rom et attaque des membres de la communauté LGBTQ².

En juin 2018, une partie du groupe se filme en train de démolir à la hache un camp de Roms, situé sur les hauteurs de Kiev sous les yeux indifférents des autorités. Cette opération n'est pas inédite puisque c'est « la quatrième attaque de ce type en moins de deux mois »¹¹³.

En février 2022, est publiée une vidéo montrant des membres du régiment Azov tremper des balles destinées aux soldats musulmans de Tchétchénie combattant aux côtés de l'armée russe dans de la graisse de porc. Cette vidéo a ensuite été reprise par un compte officiel de l'armée ukrainienne¹¹⁴.

Idéologie

Néonazisme

Le régiment Azov est décrit comme une milice d'extrême droite¹¹⁵ liée à l'idéologie néonazie, avec des membres portant des symboles nazis ou SS et exprimant des points de vue néonazis^{116,146}. Le groupe reprend comme insignes la Wolfsangel^{146,117,118,119,120} et le Soleil noir^{118,121,122}.

Des soldats du régiment ont été vus portant des symboles nazis sur leur uniforme¹²³. En 2014, le réseau de télévision allemand ZDF diffuse des images de combattants Azov munis de masques arborant la croix gammée et « les runes SS de l'infâme corps d'élite en uniforme noir de Hitler »¹²⁴. En 2014, une photographie qui montre un groupe d'hommes en treillis arborant le drapeau nazi avec ceux de l'Otan et d'Azov, apparaît sur Internet. Une autre photo datant d'au moins de 2015 montre un jeune portant un vêtu d'un tee-shirt avec le logo d'Azov parmi un groupe d'hommes torsés-nus autour d'un portrait d'Hitler⁹. En 2015, le correspondant de guerre polonais Marcin Ogdowski arrive à pénétrer l'une des bases du régiment, située dans l'ancien complexe de tourisme Majak. Des soldats lui montrent leurs tatouages et emblèmes d'uniforme nazis¹²⁵.

Dans *The Guardian*, Shaun Walker écrit que « bon nombre de membres [du régiment] entretiennent des liens avec des groupes néonazis, et même ceux qui ont tourné en dérision l'idée d'être néonazis n'ont pas donné les démentis les plus convaincants ». Il cite des tatouages représentant la croix gammée et l'un des soldats se présentant comme « national socialiste »⁴⁶. Selon *The Daily Beast*, le groupe compte parmi ses membres des « néonazis, suprémacistes blancs et antisémites revendiqués »¹²⁶, et « les nombreux tatouages de croix gammées de différents membres, ainsi que leur tendance à se rendre au combat avec des croix gammées ou insignes SS dessinés sur leurs casques, rendent difficile pour les autres membres du groupe de se dédire de façon crédible d'une quelconque affiliation néonazie »¹²⁷.

Lev Golinkin écrit dans *The Nation* que « l'Ukraine post-Euromaïdan est la seule nation au monde à comporter une formation néonazie dans ses forces armées »¹²⁸. Michael Colborne de *Foreign Policy* qualifie le régiment de « dangereux mouvement extrémiste néonazi-friendly » avec « des ambitions mondiales ». Il relève des proximités idéologiques et symboliques avec l'auteur des attentats de Christchurch ayant ciblé une mosquée en 2019, et note que le régiment a courtisé des extrémistes de droite américains à des fins de recrutement¹²⁹.

Un porte-parole de l'unité a déclaré que « seulement 10 à 20 % » des recrues étaient néonazies. Un commandant relègue cette idéologie à des jeunes égarés¹³⁰. Des membres de l'unité affirment que la Wolfsangel inversée, plutôt qu'un symbole du nazisme, représente les mots de l'expression « nation unie »^{46,131} ou « idée nationale », en ukrainien Ідея Нації (*Ideya Natsii*)^{46,120}.

Le politologue britannique Richard Sakwa écrit que le fondateur du régiment Azov Andriy Biletsky, par ailleurs leader de l'Assemblée sociale-nationale, a notamment évoqué une « mission historique » visant à guider les « races blanches du monde dans une dernière croisade pour leur survie [...] une croisade contre les *Untermensch* menés par les Sémites ». Il relie cette idéologie au nationalisme intégral des années 1920 et 1930¹³². Le politologue Ivan Katchanovski compare quant à lui l'idéologie du

groupe à celle des Patriotes d'Ukraine, déclarant « la SNA/PU défend une idéologie néonazie ainsi que l'ultranationalisme et le racisme. Cela s'applique également […] aux membres du bataillon Azov et à de nombreux ultras de football et aux autres qui servent cette formation »¹³³.

En juin 2015, le ministre de la Défense nationale du Canada déclare que les forces armées canadiennes n'offriraient aucun entraînement ni soutien au bataillon Azov¹³⁴. En 2018, la Chambre des représentants des États-Unis adopte à son tour des amendements interdisant la formation de membres du régiment par des militaires américains, justifiés par les connexions néonazies du groupe. Des amendements similaires avaient déjà été adoptés entre 2014 et 2017 mais ils avaient été discrètement retirés à cause de pressions du Pentagone^{3, 135}. Ces retraits avaient suscité des protestations. Le centre Simon-Wiesenthal avait notamment déclaré que la levée de l'interdiction alimentait le danger de négation de la Shoah en Ukraine¹³⁵.

En octobre 2019, 40 membres du Congrès américain, à l'initiative du député démocrate Max Rose, ont signé une lettre demandant au Département d'État américain de désigner Azov comme une organisation terroriste étrangère^{7, 136}.

Facebook a d'abord désigné le régiment Azov comme une « organisation dangereuse », avant de le bannir de ses plateformes en 2019 et de le mettre sur sa liste noire, aux côtés du Ku Klux Klan et de Daech. Mais depuis le 24 février, le jour où la Russie a lancé son invasion, Facebook est revenu sur son interdiction, affirmant qu'il autoriserait les éloges d'Azov⁷.

En février 2022, lors de l'offensive russe en Ukraine, ils diffusent largement des vidéos à caractères offensants, pro-nazis sur leurs différents canaux de la messagerie chiffrée Telegram¹³⁷^[source insuffisante]. D'anciennes images réapparaissent à cette occasion sur les réseaux sociaux⁹.

Selon l'historien Viatcheslav Likhatchev, les membres du bataillon sont presque systématiquement étiquetés bien que sa composition soit « plus hétéroclite qu'il n'y paraît » : le bataillon, dont le noyau est composé de personnes aux idées d'extrême-droite radicale, et qui a « été créé en partie par des personnes ayant un passé néonazi, en partie issu des hooligans de football. Bien qu'au printemps et à l'été 2014, la plupart des recrues soient allées à Azov attirées par sa bonne image d'unité de combat, les personnes ayant des opinions radicales de droite constituaient une masse critique dans Azov, le noyau disons. Les nouvelles recrues étaient endoctrinées »⁹.

Selon Adrien Nonjon, chercheur à l'Inalco spécialiste de l'Ukraine, le bataillon Azov connaît une forme de dépolitisation depuis son intégration à la garde nationale par le ministère de l'Intérieur ukrainien : « leurs rangs ont grossi avec des Ukrainiens dépolitisés simplement admiratifs de leurs réussites au combat. Andreï Biletsky lui-même, après avoir quitté le commandement d'Azov pour la présidence du parti politique d'extrême droite Corps national, a beaucoup lissé son discours. Il nie les mots très durs qu'il a tenus dans sa jeunesse lorsqu'il parlait de croisade contre les sémites »⁹.

Accusations d'antisémitisme

En 2018, une pétition réunit près de 40 militants israéliens pour les droits de l'Homme pour réclamer la fin des ventes d'armes à l'Ukraine. Les signataires affirment que le gouvernement d'Israël vend des armes automatiques militaires Tavor et Negev, en conscience du fait qu'elles sont susceptibles de tomber aux mains de la milice Azov¹³⁸.

Malgré les accusations selon lesquelles le groupe est antisémite, certains membres de la communauté juive d'Ukraine soutiennent et servent dans le bataillon Azov. L'un de ses membres les plus éminents est Nathan Khazin, chef des « sotnia juives » lors des manifestations d'Euromaïdan en 2013-2014 à Kiev¹³⁹.

Emblèmes

L'emblème du bataillon Azov reprend les couleurs bleue et jaune de l'Ukraine, ainsi que le trident (ou faucon stylisé) du blason de l'Ukraine. Il reprend cependant aussi un certain nombre de symboles d'inspiration nazie :

Wolfsangel inversée

Une Wolfsangel inversée, ancien logo du parti néo-nazi Svoboda puis par la suite : du groupe paramilitaire ultranationaliste Patriotes d'Ukraine après sa rupture avec le parti, ainsi que de l'assemblée sociale-nationale (la majeure partie de la première génération de combattants d'Azov, ainsi que son commandement proviennent de ces deux entités). La Wolfsangel fut un symbole utilisé au début par le parti nazi et fut utilisée par plusieurs unités SS au cours de la Seconde Guerre mondiale, notamment la 2^e division SS Das Reich, réputée tout autant pour ses faits d'armes que pour ses nombreuses exactions commises durant le conflit. Pour cette raison, elle est interdite en Allemagne avec ce contexte idéologique¹⁴⁰.

Soleil noir

En fond, un Soleil noir de couleur inversée, également employé comme symbole par les mysticistes nazis.

Autres symboles nazis

En septembre 2014, une équipe de la télévision norvégienne de la chaîne TV2 a filmé, pendant un reportage sur l'unité, des miliciens du bataillon Azov portant des casques frappés du symbole SS¹⁴¹ et de la croix gammée¹⁴².

Notes et références

- (en) Cet article est partiellement ou en totalité issu de l’article de Wikipédia en anglais intitulé « Azov Battalion (https://en.wikipedia.org/wiki/Azov_Battalion?oldid=1074351725) » (voir la liste des auteurs (https://en.wikipedia.org/wiki/Azov_Battalion?action=history)).
- Carla Monaco et Alexandre Horn, « Quelle est l'importance du régiment Azov, cette unité ukrainienne fondée par des proches de la mouvance néonazie ? » (https://www.liberation.fr/checknews/quelle-est-limportance-du-regiment-azov-cette-unite-ukrainienne-fondee-par-des-proches-de-la-mouvance-neonazie-20220308_6UPAODEHPVCCBA5Z5BQ2QQZKTQ), sur *Libération* (consulté le 9 mars 2022)
- (en) H. E. Upchurch, « The Iron March Forum and the Evolution of the 'Skull Mask' Neo-Fascist Network », *CTC Sentinel*, 22 décembre 2021 (lire en ligne (https://ctc.usma.edu/wp-content/uploads/2021/12/CTC-SENTINEL-102021.pdf))
- (en-US) James Carden, « Congress Has Removed a Ban on Funding Neo-Nazis From Its Year-End Spending Bill », *The Nation*, 14 janvier 2016 (ISSN 0027-8378 (http://www.worldcat.org/issn/0027-8378&lang=fr), lire en ligne (https://www.thenation.com/article/archive/congress-has-removed-a-ban-on-funding-neo-nazis-from-its-year-end-spending-bill), consulté le 28 février 2022)
- (en) Rebecca Kheel, « Congress bans arms to Ukraine militia linked to neo-Nazis » (https://thehill.com/policy/defense/380483-congress-bans-arms-to-controversial-ukrainian-militia-linked-to-neo-nazis), sur *The Hill*, 27 mars 2018 (consulté le 28 février 2022)
- (en) « The Rise of Far-Right Extremism in the United States » (https://www.csis.org/analysis/rise-far-right-extremism-united-states), sur *www.csis.org* (consulté le 28 février 2022)
- (en) « Profile: Who are Ukraine's far-right Azov regiment? », *Al Jazeera*, 1^{er} mars 2022 (lire en ligne (https://www.aljazeera.com/news/2022/3/1/who-are-the-azov-regiment?fbclid=IwAR38efAr6051JZxjtkQXBZ1S2Bw6l36uNAOEZyLbH9EZz3DObxJl4jqN4))
- mairies, sièges de l'administration régionale, locaux de police et des services secrets
- Carla Monaco et Alexandre Horn, « Quelle est l'importance du régiment Azov, cette unité ukrainienne fondée par des proches de la mouvance néonazie ? » (https://www.liberation.fr/checknews/quelle-est-limportance-du-regiment-azov-cette-unite-ukrainienne-fondee-par-des-proches-de-la-mouvance-neonazie-20220308_6UPAODEHPVCCBA5Z5BQ2QQZKTQ), sur *Libération* (consulté le 9 mars 2022)
- Des pro-Russes affirment avoir déserté l'armée ukrainienne* Libération par AFP du 16 avril 2014 (http://www.liberation.fr/monde/2014/04/16/ukraine-des-blindes-arborant-un-drapeau-russe-a-kramatorsk_998510)
- Ukraine. Les volontaires en terrain conquis* l'Humanité du 23 septembre 2014 (https://www.humanite.fr/ukraine-les-volontaires-en-terrain-conquis-552403)
- Ultra-nationalist Ukrainian battalion gears up for more fighting* Reuters du 25 mars 2015 (https://www.reuters.com/article/us-ukraine-crisis-azov-idUSKBNOMLXJ20150325)
- Les ultranationalistes ont proféré des menaces contre Kiev* L'Hebdo du 6 août 2015 (http://www.hebdo.ch/hebdo/cadragres/detail/les-ultranationalistes-ont-prof%C3%A9r%C3%A9-des-menaces-contre-kiev)

14. *La gueule de bois de l'armée ukrainienne* Libération du 16 septembre 2014 (http://www.liberation.fr/monde/2014/09/16/la-gueule-de-bois-de-l-armee-ukrainienne_1101929)
15. Igor Kolomoïski, l'oligarque écarté d'Ukraine devenu joker américain (<http://www.hebdo.ch/hebdo/cadrages/detail/igor-kolomo%C3%AFski-l%E2%80%99oligarque-%C3%A9cart%C3%A9-d%E2%80%99ukraine-devenu-joker-am%C3%A9ricain>), Yves Genier, L'Hebdo, 9 juillet 2015
16. Piotr Smolnar, *Le Monde*, 17 juin 2014, p. 5
17. *L'oligarque « genevois » qui défie Poutine* La Tribune de Genève du 30 mai 2014 (<https://www.tdg.ch/economie/entreprises/L-oligarque--genevois--qui-defie-Poutine/story/21138894>)
18. *Des citoyens à Donetsk pour dire non à la Russie* Le Temps par Piotr Smolnar du 19 avril 2014 (https://www.letemps.ch/Page/Uuid/c4d06ea2-c72a-11e3-bb43-54bf325e68bb/Des_citoyens_%C3%A0_Donetsk_pour_dire_non_%C3%A0_la_Russie)
19. Louis Imbert, « Les subtils équilibres d'Igor Kolomoïski, nouvel homme fort du Sud-Est ukrainien » (https://www.lemonde.fr/europe/article/2014/05/21/les-subtils-equilibres-d-igor-kolomoiski-nouvel-homme-fort-du-sud-est-ukrainien_4422779_3214.html), sur *www.lemonde.fr*, 21 mai 2014
20. « Ukraine : le ministre Avakov dans le collimateur du Comité d'enquête russe » (<http://fr.ria.ru/world/20140618/201559375.html>), RIA Novosti, 18 juin 2014
21. Les ultranationalistes du régiment Azov forment un nouveau parti en Ukraine (<http://www.levif.be/actualite/international/les-ultranationalistes-du-regiment-azov-forment-un-nouveau-parti-en-ukraine/article-normal-562111.html>), Le Vif, 14 octobre 2016
22. (en) « Biletsky has no intention to participate in presidential elections, will lead National Corps to parliament » (<https://en.interfax.com.ua/news/general/561552.html>), sur *Interfax-Ukraine* (consulté le 17 septembre 2019)
23. *Azov, une pépinière de néonazis ukrainiens* L'Hebdo du 6 août 2015 (<http://www.hebdo.ch/hebdo/cadrages/detail/azov-une-p%C3%A9pini%C3%A8re-de-n%C3%A9onazis-ukrainiens-0>)
24. *Azov Regiment is accused of occupying ATEK de Capital.ua* (<http://www.capital.ua/en/news/35557-rukovodstvo-zavoda-atek-obvinyet-polk-natsgardii-azov-v-zakhvat-e-predpriyatiya>)
25. *Azov fighters block tax agency building in Kyiv* du Kyiv Post du 31 juillet 2015 (<https://www.kyivpost.com/multimedia/photo/azov-battalion-members-block-building-of-the-ukrainian-tax-service-394742.html>)
26. US forces to hold exercises in Ukraine (<https://apnews.com/article/2aaecd43ff0546cda48c79bd68fb3a08>), AP News, 31 mars 2015
27. *Jason Kenney says Canadian soldiers will not be training Nazi sympathizers in Ukraine* du National Post du 18 avril 2015 par David Pugliese (<http://news.nationalpost.com/news/world/kenney-says-canadian-troops-wont-be-training-nazi-sympathizers-in-ukraine-745104>)
28. Ukraine: le régiment Azov exclu de l'entraînement canadien (<http://www.lapresse.ca/international/dossiers/ukraine/201506/26/01-4881215-ukraine-le-regiment-azov-exclu-de-l-entrainement-canadien.php>), Murray Brewster, La Presse, 26 juin 2015
29. US congressmen block supply of MANPADS to Ukraine (<http://uatoday.tv/politics/us-congressmen-block-supply-of-manpads-to-ukraine-call-azov-battalion-neo-nazi-437883.html>) Ukraine Today, 12 juin 2015
30. (en-CA) « U.S. snubs Ukrainian neo-Nazi unit as questions remain about Canada's safeguards » (<https://ottawacitizen.com/news/politics/u-s-snubs-ukrainian-neo-nazi-unit-as-questions-remain-about-canadas-safeguards>), sur *ottawacitizen* (consulté le 5 mars 2022)
31. (en-US) « US lifts ban on funding 'neo-Nazi' Ukrainian militia » (<https://www.jpost.com/diaspora/us-lifts-ban-on-funding-neo-nazi-ukrainian-militia-441884>), sur *The Jerusalem Post | JPost.com* (consulté le 1^{er} mars 2022)
32. *Shocking pictures from inside neo-Nazi military camp reveal recruits as young as SIX are being taught how to fire weapons* du Daily Mail du 12 août 2015 (<http://www.dailymail.co.uk/news/article-3195711/Now-CHILDREN-taking-arms-Shocking-pictures-inside-Ukraine-s-neo-Nazi-military-camp-recruits-young-six-learn-fire-weapons-s-ceasefire.html>)
33. *The 20 photographs of the week* Guardian du 15 août 2015 (<https://www.theguardian.com/artanddesign/gallery/2015/aug/15/the-20-photographs-of-the-week>)
34. « Ukraine : quel est ce régiment Azov, accusé d'être néonazi ? » (<https://www.tf1info.fr/international/guerre-en-ukraine-quel-est-ce-regiment-azov-de-l-armee-ukrainienne-accuse-d-etre-neonazi-2211759.html>), sur *TF1 INFO*, 24 février 2022 (consulté le 7 mars 2022)
35. Joe Davies, « Babushka battalion' training in Ukraine was organised by neo-NAZIS » (<https://www.dailymail.co.uk/news/article-10515451/Babushka-battalion-training-Ukraine-organised-neo-NAZIS.html>), sur *Mail Online*, 15 février 2022 (consulté le 5 mars 2022)
36. (en) Tom Parfitt, « Ukraine crisis: the neo-Nazi brigade fighting pro-Russian separatists », *The Daily Telegraph*, 11 août 2014 (lire en ligne (<https://www.telegraph.co.uk/news/worldnews/europe/ukraine/11025137/Ukraine-crisis-the-neo-Nazi-brigade-fighting-pro-Russian-separatists.html>))
37. « "Azov" відхрестився від критика АТО Ярослава Гончара de 5.ua du 10 juin 2014 (<http://www.5.ua/suspilstvo/azov-vidkhrestyvsia-vid-krytyka-ato-yaroslava-honchara-45864.html>)
38. *Un ancien néonazi est nommé à la tête de la police ukrainienne* Figaro du 15 novembre 2016 (<http://www.lefigaro.fr/international/2016/11/15/01003-20161115ARTFIG00345-un-ancien-neonazi-est-nomme-a-la-tete-de-la-police-ukrainienne.php>)
39. Kiev regional police head accused of neo-Nazi ties (<http://www.jpost.com/Diaspora/Kiev-regional-police-head-accused-of-neo-Nazi-ties-381559>) du Jerusalem Post du 11 décembre 2014
40. *Kiev regional police head accused of neo-Nazi ties* du Jerusalem Post du 12 novembre 2014 (<http://www.jpost.com/Diaspora/Kiev-regional-police-head-accused-of-neo-Nazi-ties-381559>)
41. *Deputy head of Azov regiment HQ found hanged in Ukraine* du Kyiv Post du 27 juillet 2015 (<http://www.kyivpost.com/content/ukraine/deputy-head-of-azov-regiment-hq-found-hanged-in-ukraine-394375.html>)
42. (uk) (ru) Ukrinform, Les volontaires des milices sont l'espoir de l'Ukraine et de son armée (http://www.ukrinform.ua/rus/news/dobrovoltsi_nadegda_ukraini_i_armii_mislipro_azov_1635465), article du 21 mai 2014
43. (ru) Berdyansk.biz, Article et vidéo du 16 mai 2014 (<http://pro.berdyansk.biz/content.php?id=21693>)
44. Ukraine underplays role of far right in conflict (<https://www.bbc.com/news/world-europe-30414955>), David Stern, 13 décembre 2014, BBC
45. Driven by far-right ideology, Azov Battalion mans Ukraine's front line (<http://america.aljazeera.com/articles/2014/7/24/ukraine-azov-battalion.html>), Al Jazeera, 24 juillet 2014
46. (en-GB) Shaun Walker, « Azov fighters are Ukraine's greatest weapon and may be its greatest threat » (<https://www.theguardian.com/world/2014/sep/10/azov-far-right-fighters-ukraine-neo-nazis>), sur *The Guardian*, 10 septembre 2014 (consulté le 28 février 2022)
47. *Ukraine : les supporters du Dynamo Kiev, la tête (aussi) à la guerre* France Info du 25 février 2015 (<http://www.franceinfo.fr/actu/monde/article/ukraine-les-supporters-du-dynamo-kiev-la-tete-aussi-la-guerre-649381>)
48. *Kiev - Guingamp: qui sont ces supporters "ultras" ukrainiens accusés de racisme et au lourd passif de violences* Huffington Post du 27 février 2015 (https://www.huffingtonpost.fr/2015/02/27/kiev-guingamp-supporteurs-ukrainiens-racisme-violences_n_6767064.html)
49. Don't judge a nation like Ukraine by its hooligans (<https://www.telegraph.co.uk/sport/football/competitions/euro-2012/9316682/Dont-judge-a-nation-like-Ukraine-by-its-hooligans.html>), Marina Lewycka, 8 juin 2012, Telegraph
50. (uk) Віра Черемних, « Тетяна Чорновол: справедливість — ремесло і доля » [« Tetiana Chornovol: Justice is Craft and Destiny »], Журналіст України, National Journalists' Union of Ukraine, février 2011 (lire en ligne (<http://nsju.org/journals/2011/02/Journalist-Ukr-02-11.pdf>), consulté le 27 décembre 2013)
51. Татьяна Чорновол вместо мужа воюет в батальоне "Азов" (http://ipress.ua/ru/news/tatyana_chornovol_vmesto_muzha_voyuet_v_batalone_azov_83581.html), IPress.ua, 5 septembre 2014
52. *Donetsk : une région sous les balles* Euronews du 17 octobre 2014 (<http://fr.euronews.com/2014/10/17/donetsk-une-region-sous-les-balles/>)
53. Volunteer Ukrainian unit includes Nazis (<https://www.usatoday.com/story/news/world/2015/03/10/ukraine-azov-brigade-nazis-abuses-separatists/24664937/>) Oren Dorell, 10 mars 2015, USA Today
54. (en) « Far-Right group Pravy Sektor challenges Ukraine government after shootout » (<https://www.telegraph.co.uk/news/worldnews/europe/ukraine/11734520/Ukrainian-forces-surround-nationalist-militia-following-deadly-attack-in-western-Ukraine.html>), sur *telegraph.co.uk*, 12 juillet 2015
55. *Один из батальонов Правого сектора войдет в состав Азова* du Korrespondent.net du 13 juillet 2015 (<http://korrespondent.net/ukraine/3538890-odyn-yz-batalonov-pravohto-sektora-voidet-v-sostav-azova>)
56. *Leaders talk peace, some Ukrainians contemplate guerrilla war* Washington Post du 12 septembre 2014 (https://www.washingtonpost.com/world/as-leaders-talk-peace-some-ukrainians-contemplate-guerrilla-war/2014/09/12/4e36884e-aa74-40d6-8c61-8b6fe3ffd638_story.html)
57. *Ukraine : des Français dans le bataillon Azov* Le JDD du 26 octobre 2014 (<http://www.lejdd.fr/International/Europe/Des-Francais-presentes-aux-cotes-des-forces-ukrainiennes-dans-le-bataillon-Azov-696534>)
58. *Un Français parti combattre les pro-russes en Ukraine témoigne* France info du 11 août 2014 (<http://www.franceinfo.fr/actu/europe/article/un-francais-parti-combattre-les-pro-russes-en-ukraine-temoigne-548509>)
59. (en) David Chater, *Neo-fascists train to fight Ukrainian rebels: Volunteers believing in national socialism are joining a battalion raised by the interior ministry* (<http://www.aljazeera.com/video/europe/2014/06/neo-fascists-train-fight-ukrainian-rebels-20146916493486659.html>), Al Jazeera, 2014, reportage du 9 juin 2014
60. *Des Romands soutiennent des combattants en Ukraine* Le Temps du 9 février 2015 (https://www.letemps.ch/Page/Uuid/881f946a-afb9-11e4-8a14-18075d406251/Des_Romands_soutiennent_des_combattants_en_Ukraine)
61. *Ils participent à la terreur depuis la Suisse* Le Matin du 9 février 2015 (<http://www.lematin.ch/suisse/lls-participent-a-la-terreur-depuis-la-Suisse/story/23264650>)

62. *Néonazis suisses en guerre contre les séparatistes*, 20 minutes du 27 septembre 2015 (<http://www.20min.ch/ro/news/monde/story/10883385>)
63. A Ukrainian National Guard Unit Trains to 'Fight to the Death' from Nolan Peterson from Newsweek (<http://www.newsweek.com/ukrainian-national-guard-unit-trains-fight-death-323891>)
64. *Racist vultures flock to Ukraine* The Chronicle Herald du 12 août 2014 (<http://thechronicleherald.ca/opinion/1228983-racist-vultures-flock-to-ukraine>)
65. *Ukraine conflict: 'White power' warrior from Sweden* BBC par Dina Newman du 16 juillet 2014 (<https://www.bbc.com/news/world-europe-28329329>)
66. *Foreigners join far-right militias in Ukraine's fight against rebels* Irish Times du 17 juillet 2014 (<http://www.irishtimes.com/news/world/europe/foreigners-join-far-right-militias-in-ukraine-s-fight-against-rebels-1.1868779>)
67. *Swedish volunteer with Azov Battalion dies in car accident* du Kyiv Post du 24 janvier 2015 (<https://www.kyivpost.com/content/ukraine/swedish-volunteer-with-azov-battalion-dies-in-car-accident-378284.html>)
68. *Italiani in Ucraina: Casa Pound e Brigata Garibaldi sulla nuova Cortina di Ferro* Il Fatto Quotidiano par Stefano Citati du 11 juin 2014 (<http://www.ilfattoquotidiano.it/2014/06/11/italiani-in-ucraina-casa-pound-e-brigata-garibaldi-sulla-nuova-cortina-di-ferro/1023343/>)
69. [1] (<https://www.vice.com/read/european-british-fighters-in-ukraine-920>)
70. *Moi, Gaston Besson, mercenaire français...* (<http://www.grands-reporters.com/Moi-Gaston-Besson-mercenaire.html>)
71. *Ukraine : des volontaires français dans une brigade pro-russe* Rue89 et Nouvel Obs du 26 août 2014 (<http://rue89.nouvelobs.com/zapnet/2014/08/26/ukraine-volontaire-s-francais-brigade-pro-russe-254413>)
72. *Un Français parti combattre les pro-russes en Ukraine témoigne* France Info du 11 août 2014 (<http://www.franceinfo.fr/actu/europe/article/un-francais-parti-combattre-les-pro-russes-en-ukraine-temoigne-548509>)
73. [2] (<https://dnipress.com/fr/posts/un-francais-du-regiment-azov-demasque-et-convaincu-de-crimes-de-guerre/>)
74. *Foreigners join far-right militias in Ukraine's fight against rebels* from Iris Times du 17 juillet 2014 par Daniel McLaughlin (<http://www.irishtimes.com/news/world/europe/foreigners-join-far-right-militias-in-ukraine-s-fight-against-rebels-1.1868779>)
75. *Wie Vetterwirtschaft ukrainischen Neonazis nützt* du Die Zeit du 11 décembre 2014 (<http://www.zeit.de/politik/ausland/2014-12/ukraine-neonazis-vetterwirtschaft/seite-2>)
76. Poroshenko grants Belarusian Neo-Nazi Ukrainian citizenship de Human Rights in Ukraine (<http://khpg.org/en/index.php?id=1417957695>)
77. Note to Ukraine: Stop Whitewashing the Political Record du Huffington Post (http://www.huffingtonpost.com/nikolas-kozloff/note-to-ukraine-stop-whit-b_6535316.html)
78. *Foreigners join far-right militias in Ukraine's fight against rebels* from Irish Times (<http://www.irishtimes.com/news/world/europe/foreigners-join-far-right-militias-in-ukraine-s-fight-against-rebels-1.1868779>)
79. OSCE brings rival sides together to cool tense Shyrokyne frontlines from Kyiv Post (<http://www.kyivpost.com/multimedia/photo/ukrainian-and-russian-commanders-hold-a-meeting-in-shyrokyne-near-mariupol-386599.html>)
80. Ukrainians pay tribute to Georgian fighter killed in Donbas du Kyiv Post du 25 avril 2015 (<http://www.kyivpost.com/multimedia/photo/people-paid-tribute-to-the-georgian-fighter-who-died-for-ukraine-387117.html>)
81. (hr) Leo Marić, « Dragovoljci iz Hrvatske bore se u Ukrajini protiv Rusa », *Sloboda*, 6 février 2015 (lire en ligne (<http://www.sloboda.hr/hrvati-u-ukrajini/>)), consulté le 14 février 2015)
82. (hr) Ivica Kristović, « Dao sam otkaz, ostavio ženu i djecu te krenuo pomoći Ukrajinčima », *Večernji list*, 11 février 2015 (lire en ligne (<http://www.vecernji.hr/svijet/hrvatski-dobrovoljci-ne-mrzimo-srbe-ni-ruse-pomazemo-ukrajinskom-narodu-989338>)), consulté le 14 février 2015)
83. *Ces Croates qui veulent en découdre avec les pro-Russes - See more at: [http://info.arte.tv/fr/croates-ukraine-pro-russes](http://info.arte.tv/fr/croates-ukraine-pro-russes#sthash.gBXDvDh.dpuf)* Journal Arte du 5 mars 2015 (<http://info.arte.tv/fr/croates-ukraine-pro-russes>)
84. (hr) Denis Krnić, « Otkrivamo zašto je Putin ljut samo na Hrvate: naredba je - zapovjednika iz "Azova" uhvatiti živog! », *Slobodna Dalmacija*, 14 février 2015 (lire en ligne (<http://www.slobodnadalmacija.hr/Hrvatska/tabid/66/articleType/ArticleView/articleId/274902/Default.aspx>)), consulté le 15 février 2015)
85. *Scènes de guerre de supporters en plein Paris* de Paris Match du 6 novembre 2012 (<http://www.parismatch.com/Actu/Societe/Scenes-de-guerre-de-supporters-en-plein-Paris-158948>)
86. *The Balkan conflict replayed* du Monde diplomatique (<http://mondediplo.com/2015/07/05balkans>)
87. *Crise en Ukraine : ce que dit l'accord de Minsk 2* Le Parisien du 12 février 2015 (<http://www.leparisien.fr/international/ukraine-ce-que-dit-l-accord-de-minsk-12-02-2015-4527593.php>)
88. (uk) (ru) Podrobnosti Ukraine (Détails), *La milice s'est emparé du ministre de la défense de la RPD, Kakidzianov* (<http://podrobnosti.ua/accidents/2014/05/07/974836.html>), article du 7 mai 2014
89. (ru) Natsional Sloujba Novostiëi, article du 8 mai 2014 (<http://nsn.fm/2014/05/08/v-mariupole-sily-natsgvardii-gasyat-soprotivlenie-grazhdanskih-aktivistov/>)
90. *Ukraine : la reconquête de l'est tentée par Kiev est un échec* L'Express par AFP du 16 mai 2014 (http://www.lexpress.fr/actualites/1/actualite/ukraine-la-reconquete-de-l-est-tentee-par-kiev-est-un-echec_1543838.html)
91. Vidéo du 9 mai 2014 (<http://www.segodnya.ua/regions/donetsk/batalon-azov-obvinil-mariupolskih-milicionerov-v-gibeli-silovikov-9-maya-522103.html>)
92. *En Ukraine, l'offensive de Kiev dans l'Est « s'est révélée inefficace »* Le Monde par AFP du 16 mai 2014 (https://www.lemonde.fr/europe/article/2014/05/16/en-ukraine-l-offensive-de-kiev-dans-l-est-s-est-revelee-inefficace_4419700_3214.html)
93. (ru) Батальон "Азов" перебросили из Мариуполя в Бердянск (<http://ru.tsn.ua/video/video-novini/batalon-azov-perebrosili-iz-mariupolya-v-berdyansk.html>) // "TCH.UA" от 20 mai 2014]
94. (uk) (ru) De nouveaux entraînements tactiques à Berdiansk (photo) (<http://www.061.ua/article/539091>), 21 mai 2014 ; site de Berdiansk
95. *Le bataillon Azov et le bataillon Ukraine neutralisent une base d'insurgés dans la datcha des Ianoukovitch dans l'oblast de Donetsk* (<http://www.62.ua/article/542210>)
96. (uk) Levy Bereg, *Le maire populaire de Marioupol est capturé* (http://lb.ua/news/2014/06/12/269554_mariupole_pohitili_narodnogo.html), article du 12 juin 2014
97. (ru) Vesti Ukraine, *Plus de trois cents personnes sont arrêtées à Marioupol* (<http://vesti.ua/donbass/56457-nacgvajrdija-soobwila-o-zaderzhanii-bolee-tridcati-chelovek-v-mariupole>), article du 13 juin 2014
98. « Offensive meurtrière de l'armée ukrainienne à Slaviansk », *Les Échos*, 4 juin 2014 (lire en ligne (<https://www.lesechos.fr/2014/06/offensive-meurtriere-de-larmee-ukrainienne-a-slaviansk-304191#BZXWpD8JzUETQ1Sv.99>))
99. *Ukraine : Merkel appelle Porochenko à la retenue* Le Figaro par AFP et Reuters du 11 juillet 2014 (<http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2014/07/11/97001-20140711FILWWW00166-ukraine-merkel-appelle-porochenko-a-la-retenue.php>)
100. *A Tale of Two Cities: Ukraine Wins One Back, But War Remains Close* Daily Signal du 6 juillet 2015 (<http://dailysignal.com/2015/07/06/a-tale-of-two-cities-ukraine-wins-one-back-but-war-remains-close/>)
101. *Pullout from Shyrokyne angers soldiers, stokes fear in Mariupol* du Kyiv Post du 28 juillet 2015 (<https://www.kyivpost.com/content/kyiv-post-plus/pullout-from-shyrokyne-angers-soldiers-stokes-fear-in-mariupol-394453.html>)
102. *Kiev renoue le dialogue avec Moscou mais sans résultats concrets* Figaro du 27 août 2014 (<http://www.lefigaro.fr/international/2014/08/27/01003-20140827ARTFIG00049-kiev-renoue-le-dialogue-avec-moscou-mais-sans-resultats-concrets.php>)
103. (en) Office of the United Nations High Commissioner for Human Rights, « Report on the human rights situation in Ukraine 16 February to 15 May 2016 » (https://www.ohchr.org/Documents/Countries/UA/Ukraine_14th_HRMMU_Report.pdf) [PDF], sur *Haut-Commissariat des Nations Unies aux Droits de l'Homme*, 2 juin 2016 (consulté le 27 février 2022)
104. Amnesty International, « L'Ukraine doit mettre un terme aux violations et aux crimes de guerre commis par les bataillons de volontaires pro-ukrainiens » (<https://www.amnesty.org/fr/latest/news/2014/09/ukraine-must-stop-ongoing-abuses-and-war-crimes-pro-ukrainian-volunteer-for/>), sur *Amnesty International*, 8 septembre 2014 (consulté le 6 mars 2022).
105. *Ukrainian Nationalist Volunteers Committing 'ISIS-Style' War Crimes* News Week par Damien Sharkov du 9 octobre 2014 (<http://www.newsweek.com/evidence-war-crimes-committed-ukrainian-nationalist-volunteers-grows-269604>)
106. *Ukraine : Porochenko, l'atout de l'extrême droite* L'Humanité du 21 octobre 2014 (<https://www.humanite.fr/ukraine-porochenko-latout-de-l-extreme-droite-555184>)
107. *VIDÉO - Ukraine : une statue de Lénine déboulonnée* Le Figaro du 29 septembre 2014 (<http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2014/09/29/97001-20140929FILWWW00081-ukraine-une-statue-de-lenine-deboulonee.php>)
108. *A Zaporijja, la statue de Lénine déguisée plutôt que déboulonnée*, in Libération, 19 octobre 2014, article de Sébastien Gobert (http://www.liberation.fr/monde/2014/10/19/a-zaporijja-la-statue-de-lenine-deguisee-plutot-que-deboulonee_1125303)
109. *En Ukraine, la plus grande statue de Lénine déboulonnée* L'Express par AFP du 30 septembre 2014 (http://www.lexpress.fr/actualite/monde/europe/en-ukraine-la-plus-grande-statue-de-lenine-deboulonee_1594444.html)
110. *L'extrême-droite ukrainienne défile aux flambeaux dans les rues de Kiev* Le Nouvelliste du 1^{er} janvier 2015 (<http://www.lenovelliste.ch/fr/monde/l-extreme-droite-ukrainienne-defile-aux-flambeaux-dans-les-rues-de-kiev-481-1394536>)
111. *L'extrême droite défile à Kiev en mémoire d'un nationaliste* La tribune de Genève du 1^{er} janvier 2015 (<https://www.tdg.ch/monde/extreme-droite-defile-kiev-memoire-dun-nationaliste/story/30426230>)

112. « Azov, nouvel étendard de l'extrême droite ukrainienne », *La Croix*, 15 octobre 2018 (ISSN 0242-6056 (<https://www.worldcat.org/issn/0242-6056&lang=fr>), lire en ligne (<https://www.la-croix.com/Monde/Europe/Azov-nouvel-etendard-lextreme-droite-ukrainienne-2018-10-15-1200976170>), consulté le 5 mars 2022)
113. Ukraine : une milice d'extrême droite détruit un camp de Roms à la hache (<https://www.nouvelobs.com/videos/fp6uin3FAJQ.YTB/ukraine-une-milice-d-extreme-droite-de-truit-un-camp-de-roms-a-la-hache.html>), *L'OBS*, 18 juin 2018.
114. Alexandre Horn, « Que sait on de la vidéo où des membres du régiment Azov trempent leurs balles dans de la graisse de porc ? », *Libération*, 4 mars 2022 (lire en ligne (https://www.liberation.fr/checknews/que-sait-on-de-la-vidéo-ou-des-membres-du-regiment-azov-trempent-leurs-balles-dans-de-la-graisse-de-porc-20220304_LU6UMR7JEBG27LF5ITMBLDBXQA/))
115. (en-GB) Fergal Keane, « Heavy shelling before Ukraine ceasefire », *BBC News*, 5 septembre 2014 (lire en ligne (<https://www.bbc.co.uk/news/av/world-europe-29086403>), consulté le 28 février 2022)
116. (en-GB) Tom Parfitt, « Ukraine crisis: the neo-Nazi brigade fighting pro-Russian separatists » (<https://www.telegraph.co.uk/news/worldnews/europe/ukraine/11025137/Ukraine-crisis-the-neo-Nazi-brigade-fighting-pro-Russian-separatists.html>), sur *The Daily Telegraph*, 11 août 2014 (consulté le 28 février 2022)
117. (en-US) Michiel Dribergen, « Campfire Songs and Kalashnikovs » (<https://web.archive.org/web/20181230160107/http://features.foreignpolicy.com/campfire-songs-kalashnikovs-azov-battalion-summer-camp-eastern-ukraine/>), sur *Foreign Policy*, 11 octobre 2016 (consulté le 28 février 2022)
118. (en-US) Alec Luhn, « Preparing for War With Ukraine's Fascist Defenders of Freedom » (<https://foreignpolicy.com/2014/08/30/preparing-for-war-with-ukraines-fascist-defenders-of-freedom/>), sur *Foreign Policy* (consulté le 28 février 2022)
119. (en) Rudy Takala, « The reality of neo-Nazis in Ukraine is far from Kremlin propaganda » (<https://thehill.com/opinion/international/359609-the-reality-of-neo-nazis-in-the-ukraine-is-far-from-kremlin-propaganda>), sur *The Hill*, 9 novembre 2017 (consulté le 28 février 2022)
120. (en) Christopher Miller, « Azov, Ukraine's Most Prominent Ultranationalist Group, Sets Its Sights On U.S., Europe » (<https://www.rferl.org/a/azov-ukraine-s-most-prominent-ultranationalist-group-sets-its-sights-on-u-s-europe/29600564.html>), sur *RadioFreeEurope/RadioLiberty*, 14 novembre 2018 (consulté le 28 février 2022)
121. (pl) Wojska lądowe, « USA nie będą szkolić batalionu Azow » (https://www.altair.com.pl/news/view?news_id=16688), sur *Altair.com.pl*, 13 juin 2015 (consulté le 28 février 2022)
122. (de) Linda Hinz, « Schmutziger Kampf in der Ukraine: Neonazis im Dienst der Regierung » (http://www.focus.de/politik/ausland/das-bataillon-asow-schmutziger-kampf-in-der-ukraine-neonazis-im-dienst-der-regierung_id_4058717.html), sur *Focus Online*, 14 août 2014 (consulté le 23 juin 2016)
123. (en) « Ukrainian Soldiers Seen Wearing Helmets With Nazi Swastika and SS Symbols », *Haaretz*, 9 septembre 2014 (lire en ligne (<https://www.haaretz.com/ukrainian-soldiers-seen-wearing-nazi-symbols-1.5263903>), consulté le 28 février 2022)
124. (en-US) Andy Eckardt, « German TV Shows Nazi Symbols on Helmets of Ukraine Soldiers » (<https://www.nbcnews.com/storyline/ukraine-crisis/german-tv-shows-nazi-symbols-helmets-ukraine-soldiers-n198961>), sur *NBC News*, 9 septembre 2014 (consulté le 28 février 2022)
125. (pl) Marcin Ogdowski, « Chłopy z „Azowa” bronią Mariupola. Ukrainy, Europy i… białej rasy » (<https://wydarzenia.interia.pl/tylko-u-nas/news-chlopy-z-azowa-bronia-mariupola-ukrainy-europy-i-bialej-rasy>), sur *wydarzenia.interia.pl*, 8 juillet 2015 (consulté le 28 février 2022)
126. (en) Anna Nemtsova et Christopher Dickey, « Ukraine's Anti-Russia Azov Battalion: 'Minutemen' or Neo-Nazi Terrorists? », *The Daily Beast*, 15 novembre 2019 (lire en ligne (<https://www.thedailybeast.com/ukraines-anti-russia-azov-battalion-minutemen-or-neo-nazi-terrorists>), consulté le 28 février 2022)
127. (en) Will Cathcart et Joseph Epstein, « How Many Neo-Nazis Is the U.S. Backing in Ukraine? », *The Daily Beast*, 9 juin 2015 (lire en ligne (<https://www.thedailybeast.com/articles/2015/06/09/how-many-neo-nazis-is-the-u-s-backing-in-ukraine>), consulté le 28 février 2022)
128. (en-US) Lev Golinkin, « Neo-Nazis and the Far Right Are On the March in Ukraine », *The Nation*, 22 février 2019 (ISSN 0027-8378 (<https://www.worldcat.org/issn/0027-8378&lang=fr>), lire en ligne (<https://www.thenation.com/article/archive/neo-nazis-far-right-ukraine/>), consulté le 28 février 2022)
129. (en-US) Michael Colborne, « U.S. Congress Accidentally Boosted Ukraine's Far-Right » (<https://foreignpolicy.com/2019/11/01/congress-max-rose-ukraine-azov-terrorist/>), sur *Foreign Policy*, 1^{er} novembre 2019 (consulté le 28 février 2022)
130. (en-US) Oren Dorell, « Volunteer Ukrainian unit includes Nazis » (<https://www.usatoday.com/story/news/world/2015/03/10/ukraine-azov-brigade-nazis-abuses-separatist/24664937/>), sur *USA Today*, 10 mars 2015 (consulté le 28 février 2022)
131. (en) Ian Bateson, « Former Azov battalion leader works to clean up Kyiv regional police, his image » (<https://web.archive.org/web/20141203153200/http://www.kyivpost.com/content/kyiv-post-plus/former-azov-battalion-leader-works-to-clean-up-kyiv-regional-police-his-image-373927.html>), sur *Kyiv Post*, 3 décembre 2014 (consulté le 28 février 2022)
132. (en) Richard Sakwa, *Frontline Ukraine: Crisis in the Borderlands*, I.B. Tauris, 18 décembre 2014 (ISBN 978-0-85773-804-2, lire en ligne (<https://books.google.com/books?id=8LkxBgAAQBAJ&pg=PA158>))
133. (en) Ivan Katchanovski, « My Interview with the Radio Sweden Concerning the Azov Battalion in Ukraine » (<https://www.academia.edu/7682293>), 19 juin 2014 (consulté le 2 mars 2022)
134. (en-CA) Murray Brewster, « No training for Azov regiment: Kenney » (<https://www.northumberlandnews.com/news-story/5697639-no-training-for-azov-regiment-kenney/>), sur *NorthumberlandNews.com*, 26 juin 2015 (consulté le 2 mars 2022)
135. (en-US) Sam Sokol, « US lifts ban on funding 'neo-Nazi' Ukrainian militia » (<https://www.jpost.com/diaspora/us-lifts-ban-on-funding-neo-nazi-ukrainian-militia-441884>), sur *The Jerusalem Post*, 18 janvier 2016 (consulté le 2 mars 2022)
136. (en) « House Democrats Just Demanded These Neo-Nazi Groups Be Prosecuted as International Terrorists » (<https://www.vice.com/en/article/59nqmq/house-democrats-just-demanded-these-neo-nazi-groups-be-prosecuted-as-international-terrorists>), sur *www.vice.com* (consulté le 5 mars 2022)
137. « A3OB » (<https://t.me/polkazov>), sur *Telegram* (consulté le 28 février 2022)
138. (en) John Brown, « Rights Groups Demand Israel Stop Arming neo-Nazis in Ukraine », *Haaretz*, 9 juillet 2018 (lire en ligne (<https://www.haaretz.com/israel-news/rights-groups-demand-israel-stop-arming-neo-nazis-in-the-ukraine-1.6248727>), consulté le 2 mars 2022)
139. (uk) Виталий Червоненко, « Антисемітизм или манипуляція: посилюється ли притеснення євреїв в Україні? » [« Anti-Semitism or Manipulation: Is Jewish Oppression Intensified in Ukraine? »], *BBC News*, 14 mai 2018 (lire en ligne (<https://www.bbc.com/ukrainian/features-russian-44110741>))
140. City exhibition on Ukraine features Nazi symbols (<https://www.wort.lu/en/luxembourg/dei-lenk-demand-removal-of-photo-city-exhibition-on-ukraine-features-nazi-symbol-s-557bd6550c88b46a8ce5b377>), *Luxemburger Wort*, 13 juin 2015
141. *Ukrainian Soldiers Filmed Wearing Nazi Helmets Deny Neo-Nazi Links* IB Times par Aaron Akinyemi du 13 septembre 2014 (<http://www.ibtimes.co.uk/ukrainian-soldiers-filmed-wearing-nazi-helmets-deny-neo-nazi-links-1465306>)
142. *Journal de la ZDF du 8 septembre 2014* (https://www.youtube.com/watch?feature=player_embedded&v=Mf0vbGj9cO4)

Voir aussi

Articles connexes

- Référendums de 2014 dans le sud et l'est de l'Ukraine
- Bataillon Donbass
- Bataillon Aidar
- Bataillon Djokhar Douaïev
- Bataillon Dnipro
- Bataillon Vostok
- Bataillon Noman Çelebichan
- Guerre du Donbass
- Corps national, droujina nationale

Liens externes

- Notices d'autorité : Fichier d'autorité international virtuel (<http://viaf.org/viaf/47147662825760550118>) · Bibliothèque du Congrès (<http://id.loc.gov/authorities/nb2016018139>) · WorldCat Id (<https://www.worldcat.org/identities/lccn-nb2016018139>) · WorldCat (<http://www.worldcat.org/identities/lccn-nb2016-018139>)
-
-
- (uk) Site officiel (<https://azov.org.ua>)

Ce document provient de « https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Régiment_Azov&oldid=191766424 ».

La dernière modification de cette page a été faite le 10 mars 2022 à 00:04.

Droit d'auteur ; les textes sont disponibles sous licence Creative Commons attribution, partage dans les mêmes conditions ; d'autres conditions peuvent s'appliquer. Voyez les conditions d'utilisation pour plus de détails, ainsi que les crédits graphiques. En cas de réutilisation des textes de cette page, voyez comment citer les auteurs et mentionner la licence.
Wikipedia® est une marque déposée de la Wikimedia Foundation, Inc., organisation de bienfaisance régie par le paragraphe 501(c)(3) du code fiscal des États-Unis.

[Politique de confidentialité](#)

[À propos de Wikipédia](#)

[Avertissements](#)

[Contact](#)

[Développeurs](#)

[Statistiques](#)

[Déclaration sur les témoins \(cookies\)](#)